

Quelques pistes de travail autour du paysage



Emile BERNARD
Maison au fond d'un parc
1888
Huile sur toile

Vous trouverez dans ce support des éléments de réflexion sur le paysage, à réaliser en classe, avant ou après votre visite au musée.

Pour chacune des propositions, les outils disponibles sur le site internet vous permettront aussi d'étoffer votre étude.

► Définir la notion de « paysage » et aborder ses extensions et ses dérivés

Qu'est-ce qu'un « paysage » ? Le paysage en peinture par rapport à la figuration picturale ou une description littéraire ? Le dérivé du mot « pays » : territoire, étendue de pays, ...

Qu'est-ce qu'un « paysagiste » ? Le peintre de paysage par rapport au dessinateur qui aménage les espaces verts.

► Éveiller sur les différents sites susceptibles d'être des paysages

Les paysages urbains, sauvages, aménagés, cultivés, construits, ... ? Différencier les aspects naturels du tableau des éléments provenant de l'action de l'homme. Éveiller sur l'évolution du pourcentage de représentation du naturel par rapport à l'oeuvre humaine dans les tableaux.

► Énumérer les diverses activités possibles dans un paysage

Séparer les activités de travail (labour, cueillette, horticulture, ...) des activités de loisir (promenade, chasse, ...).

► Questionner sur l'utilisation d'un paysage

Le paysage peut-il avoir un usage pratique comme une carte ou un plan ? Peut-on se repérer ou s'orienter grâce à un paysage peint ? Peut-on réellement étudier les éléments du tableau comme la végétation à partir du tableau ?

► Réfléchir sur la question du « beau »

La perception esthétique du paysage permet-elle une réalité ?



Théodore GUDIN
Soleil levant sur l'île Bourbon
1868
Huile sur toile

► Identification spatiotemporelle

Devant un tableau de paysage (reproduction d'oeuvre du musée) identifier le lieu, l'heure, la saison,... Repérer les éléments permanents à l'échelle de l'homme (géologie, relief, cours d'eau,...) des éléments éphémères (lumière, ombre, reflets, météorologie,...).

► La place du sujet principal

Repérer le sujet principal du paysage. Réfléchir sur sa place dans le tableau : est-il au centre du tableau ? Est-il près du peintre ou éloigné ? Quelle est son importance, au travers de sa taille, son placement par rapport aux autres éléments du tableau (arbres, maisons, ...) ?

Considérer le titre de l'oeuvre par rapport au sujet peint.

► Le format et les dimensions

Questionner le format de l'oeuvre. Pourquoi est-il souvent horizontal et non vertical contrairement au portrait ? Les formats du paysage ne cessent de s'agrandir. Quel impact peut avoir un paysage selon qu'il mesure 30x45 cm, voire moins, ou qu'il mesure 5x10 m, voire plus ?

► Les plans

Distinguer les plans du tableau : le premier plan (bas), le plan intermédiaire (centre) et l'arrière-plan (haut).

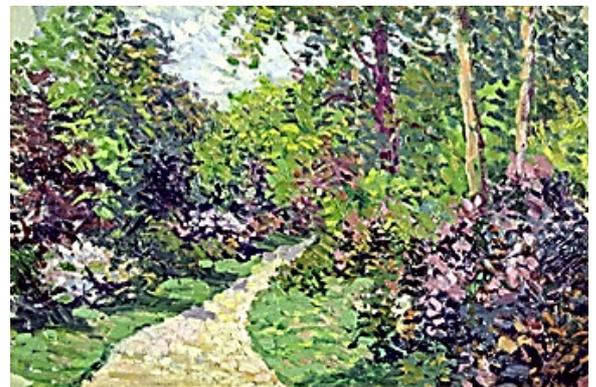
Comparer l'éloignement ou la proximité des différents éléments qui composent le tableau. Repérer les éléments qui permettent de délimiter les différents plans et d'avoir des repères de dimensions et ceux qui permettent de les relier (pont, rivière, chemin, barrière).

Considérer les éléments parallèles ou perpendiculaires au plan du tableau et l'impact de leur placement dans l'oeuvre.

Dans les différents plans retrouve-t-on autant de détails ? Sinon, pourquoi ?



Adolphe POTEMONT
Paysage à Madagascar, vers 1850
Huile sur toile



Maximilien LUCE
Le Jardin
1893 -1895
Huile sur toile

► Le point de vue

Le peintre s'est-il placé au sol, à hauteur d'homme, de façon surélevée ? Qu'est-ce que cela implique par rapport à la ligne d'horizon et sa position dans l'oeuvre ? Quel impact sur la proportion de terre et la proportion de ciel représentées ?

► La mise en pratique

Choisir un paysage proche ou lointain (visible de la salle de classe ou accessible). Se rendre sur le terrain pour le reproduire en utilisant par exemple des matériaux naturels (sable, brindilles, feuilles, etc.) pour un aspect en relief. Cela permet de travailler sur la question des plans, du choix du format, du choix de ce qui est représenté et de ses limites.



Adolphe LE ROY
Gorges de la Rivière du Mât
1876
Huile sur toile

► Définir la notion de « genre » en peinture

Aborder les genres historique, mythologique, portrait, paysage, nature morte. Observer leur hiérarchie selon les critères académiques.

► Définir les caractéristiques du paysage

Questionner les élèves sur les caractéristiques du paysage. Que doit-il y avoir ? Doit-il forcément y avoir certains éléments définis ou non ? Qu'est-ce qui permet de dire que l'oeuvre n'est pas un paysage ?

► Etudier l'histoire du paysage et ses significations

Avant le XIXème siècle, les significations du paysage sont fréquemment liées à la Bible avec, d'un côté une nature « chaos » source d'angoisse et, d'un autre, un paradis terrestre perdu à travers un jardin dont la végétation est maîtrisée. Puis, il y a une évolution vers la neutralité du paysage et un recul du point de vue moral.

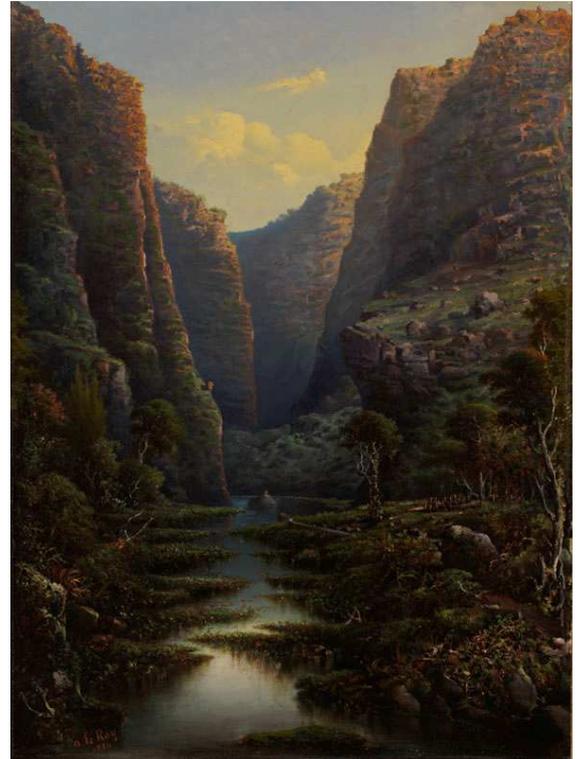
► Analyser les règles classiques

Comment se construit un paysage composé ? L'harmonisation de la lumière, le travail de mise en valeur des éléments, ... ?

► Le choix des sites de peinture

Aborder les transformations de la géographie physique induites par l'industrialisation, le développement des villes à travers l'évolution des moyens de transports rapides. Voir les changements dans la représentation de la campagne.

Faire remarquer que les peintres privilégient souvent les paysages de liaison où figurent des routes, fleuves, rues, boulevards, ... Se questionner sur les raisons possibles de ce choix.



Adolphe LE ROY
Le Bernica à l'île Bourbon, La Réunion
1884
Huile sur toile



Paul HUET
Le Gouffre
Vers 1863
Huile sur toile

► La représentation de l'espace

Étudier au niveau plastique l'organisation et la représentation de l'espace. Comment sont intégrés les personnages ? Quels outils/moyens de suggestion utilise le peintre pour représenter la profondeur, la perspective, le rôle spatial des couleurs ?

► La suggestion

Faire remarquer que certains peintres réalisant une oeuvre de paysage que l'on pourrait qualifier de réaliste, ne s'attachent pas forcément aux détails comme peuvent l'être les feuilles d'un arbre, son tronc, ses branches, ...

Doit-on dessiner toutes les parties de façon distincte (toutes les feuilles, toutes les branches, les détails du tronc, ...) pour que l'on comprenne que c'est un arbre ? Ou un simple feuillage touffu est-il suffisant ? Se questionner sur les notions de « global » (le général : une masse feuillue) et de « local » (le particulier : une feuille).

► L'art et la science

Pour le portrait et l'humain en général, les peintres s'intéressent et étudient le corps humain, son anatomie, sa morphologie, ... Pour le paysage, s'interroger sur le besoin ou non d'étudier la botanique. Savoir comment fonctionne une fleur permet-il de mieux la dessiner ou de la dessiner autrement ?

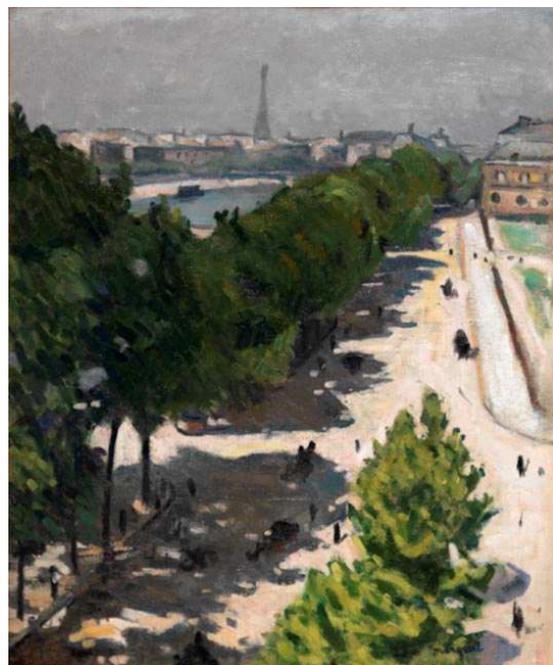
► Le paysage en littérature

De par son aspect sensible et esthétique, le paysage n'est pas uniquement présent en art plastique. A quel moment une description littéraire de la nature devient-elle un paysage, un « tableau » ?

Distinguer les procédés propres à la littérature de ceux inhérents à l'art plastique.

Quelle est l'utilité d'une description au coeur d'un récit ? Une ponctuation ? Un parcours linéaire ?

La description correspond-t-elle au point de vue des personnages ou du narrateur ?



Albert MARQUET
Vue de Paris
 Vers 1910
 Huile sur toile



Louis Antoine ROUSSIN
La cathédrale de Saint-Denis
 1877
 Huile sur toile

La description distingue le « global » du « local » via les mots. Comment maintient-on la flexibilité des mots pour différencier et lier le « général » et le « précis » dans un ensemble descriptif compréhensible ?

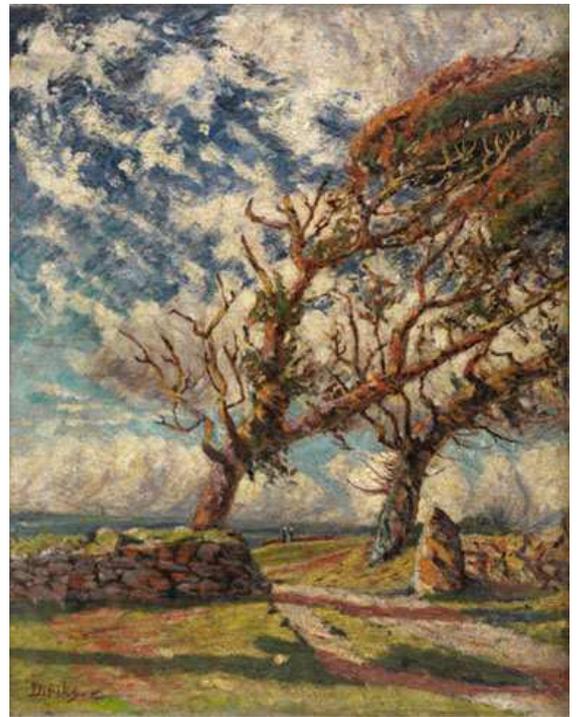
► La mise en pratique

Choisir un paysage proche ou lointain (visible de la salle de classe ou accessible). Se rendre sur le terrain pour le reproduire en utilisant par exemple :

- Des matériaux naturels (sable, brindilles, feuilles, etc.) pour un aspect en relief
- La technique du cubisme, de l'abstrait, le pointillisme, le fauvisme, etc. (un paysage doit-il forcément être réaliste?)
- La touche rapide avec la suggestion (un simple trait peut-il représenter un arbre ?)
- Le réalisme poussé au détail près (faut-il tout dessiner pour « bien » représenter ?)

Cela permet de travailler sur la question des plans, du choix du format, du choix de ce qui est représenté et de ses limites. Cela questionne le temps accordé au dessin. Cela met également en avant l'accord complexe de techniques nécessitant du temps de réalisation avec les limites souhaitées de l'oeuvre. Par exemple, il est compliqué de réaliser un panorama très détaillé et réaliste quand il faut produire son oeuvre en une heure.

Choisir un paysage précis accessible et proche de la salle de classe. Le reproduire sur le terrain selon les techniques souhaitées. Reproduire la même chose à une heure différente, un jour différent. Cela amène la problématique du paysage éphémère. La nature évolue certes lentement par rapport à l'Homme, mais certaines choses sont très changeantes. Cela éveille aussi sur l'action de l'Homme et ses conséquences sur le paysage.



Karl Edvard DIRIKS
Paysage du Finistère
1890-1900
Huile sur toile